Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

Centre hospitalier d'Avignon : Mieux soigner le Cancer du pancréas et gagner en confort de vie



À l'occasion de la Journée mondiale du cancer du pancréas, le 19 novembre, le centre hospitalier d'Avignon met en lumière son expertise dans la prise en charge de cette maladie particulièrement redoutable. Chaque année, près de 90 patients y sont suivis et 20 à 25 bénéficient d'une intervention chirurgicale. Face à un cancer souvent diagnostiqué tardivement, la mobilisation de plusieurs spécialités, les progrès techniques et une organisation territoriale des soins contribuent à une prise en charge de qualité. Les docteurs Lionel Jouffret chef de service chirurgien digestif, Thibault Brotelle oncologue médical et Serge Bellon, gastro-entérologue et endoscopiste expliquent les avancées des traitements.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

À Avignon, la lutte contre le cancer du pancréas ne repose pas sur un seul geste médical, mais sur toute une chaîne de compétences. Chirurgiens digestifs, oncologues, gastro-entérologues, radiologues et radiothérapeutes travaillent de concert pour définir, au cas par cas, la meilleure stratégie thérapeutique.

Un travail collectif avant tout

Un travail collectif essentiel face à une maladie dont le diagnostic reste souvent tardif et dont l'évolution peut être particulièrement agressive. Au centre hospitalier d'Avignon, cette prise en charge est désormais bien structurée. Le service de chirurgie digestive, dirigé par Lionel Jouffret, réalise entre 20 et 25 interventions pancréatiques par an, tandis que quelque 90 patients sont suivis annuellement pour cette pathologie.

Une chirurgie exigeante, réservée aux patients qui peuvent en tirer bénéfice

« Il faut bien choisir les patients que l'on doit opérer », insiste le docteur Lionel Jouffret, chef du service de chirurgie digestive. Arrivé à Avignon en 2019, il a poursuivi et développé une activité déjà historique au sein de l'établissement. Avec le docteur Marie Sophie Alfano, il assure aujourd'hui cette chirurgie spécialisée. Tous deux ont été formés à l'Institut Paoli-Calmettes, à Marseille. La chirurgie du pancréas, particulièrement lourde, expose à des complications parfois graves et nécessite une longue convalescence. Le parcours peut ainsi s'étendre sur plusieurs mois : trois mois de chimiothérapie avant l'opération, deux à trois mois de récupération, puis une nouvelle séquence de chimiothérapie.

Une maladie agressive

« La chirurgie demeure néanmoins le principal traitement à visée curative, explique Lionel Jouffret. Encore faut-il que la maladie le permette. Lorsque la tumeur atteint les artères ou que des métastases sont déjà présentes, l'intervention risque d'occasionner davantage de dommages que de bénéfices. La chimiothérapie devient alors le traitement central, parfois associée à la radiothérapie pour certaines formes localement avancées. »

« C'est précisément là qu'intervient la réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) souligne le docteur Thibault Brotelle, oncologue médical. Chaque dossier est examiné collectivement par les chirurgiens, oncologues, gastro-entérologues, radiologues et radiothérapeutes. Pour les situations les plus complexes, les équipes avignonnaises s'appuient également sur une RCP de recours organisée avec l'Institut Paoli-Calmettes. Une expertise partagée qui permet de ne pas écarter trop rapidement une éventuelle possibilité opératoire.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026



De gauche à droite : Serge Bellon, Thibault Brotelle et Lionel Jouffret. Copyright : Mireille Hurlin

Un cancer silencieux, souvent découvert trop tard

Le principal ennemi reste le temps. « Situé profondément dans l'abdomen, derrière l'estomac, le pancréas peut abriter une tumeur pendant plusieurs mois sans provoquer de manifestation évidente précise le docteur Serge Bellon, gastroentérologue et endoscopiste. Lorsqu'elle se signale enfin, la maladie est fréquemment déjà avancée.Certains symptômes doivent toutefois éveiller l'attention : une jaunisse, une perte de poids inexpliquée, une fatigue persistante, une altération de l'état général ou encore des douleurs abdominales irradiant dans le dos. Des troubles digestifs peuvent également apparaître. Autant de signes qui, pris isolément, ne désignent pas nécessairement un cancer, mais méritent des investigations lorsqu'ils persistent ou s'associent. » Autre signal à ne pas négliger : « l'apparition soudaine d'un diabète, particulièrement après 50 ans et lorsqu'elle s'accompagne d'un amaigrissement inexpliqué reprend le docteur Thibault Brotelle. Ce phénomène peut, dans certains cas, révéler une tumeur pancréatique et justifier un bilan d'imagerie. Il ne signifie évidemment pas qu'un diabète nouvellement diagnostiqué est synonyme de cancer. »À ce jour, il n'existe pas de dépistage

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

organisé destiné à l'ensemble de la population, contrairement au cancer colorectal. « Une surveillance par IRM et échoendoscopie peut toutefois être proposée à certaines personnes présentant une prédisposition familiale ou génétique particulièrement élevée, après évaluation spécialisée, précise le docteur Serge Bellon.

16 000 nouveaux cas par an en France

Selon l'Institut national du cancer, 15 991 nouveaux cas ont été recensés en France en 2023. Le cancer du pancréas occupe désormais le quatrième rang des cancers les plus fréquents, chez les femmes comme chez les hommes. L'âge médian au diagnostic est de 74 ans chez les hommes et de 71 ans chez les femmes. Les deux sexes sont presque également concernés. Le pronostic demeure particulièrement sombre : la survie nette à cinq ans atteint seulement 11 % pour les patients diagnostiqués entre 2010 et 2015. En France, seuls 10 à 20% des malades sont diagnostiqués à un stade où la tumeur peut être retirée chirurgicalement. Le tabac constitue le principal facteur de risque identifié. Le surpoids, l'obésité, certaines prédispositions génétiques et le diabète sont également associés à un risque accru. Pour autant, les médecins tiennent à rappeler que cette maladie ne résulte pas systématiquement d'un comportement particulier. Elle peut toucher des personnes sans facteur de risque évident.

Prolonger la vie, et surtout sa qualité

Lorsque la guérison n'est pas envisageable, les traitements conservent toute leur utilité. La chimiothérapie a considérablement changé la prise en charge des patients, en permettant de ralentir l'évolution de la maladie et de repousser l'apparition des symptômes les plus invalidants.« Même ceux qu'on n'arrive pas à guérir peuvent parfois avoir deux, trois ou quatre ans sans symptômes, en vivant une vie quasiment normale », souligne le docteur Thibault Brotelle. Un temps précieux, pendant lequel les patients peuvent retrouver une vie plus sereine et profiter de leurs proches. Cette approche ne se limite pas aux médicaments.

Une prise en charge efficace de la douleur

« La prise en charge de la douleur, le soutien psychologique et l'accompagnement nutritionnel occupent une place essentielle dès le début du parcours, rappelle le docteur Serge Bellon. Lorsque l'alimentation devient difficile, des compléments ou une nutrition par perfusion peuvent être nécessaires. L'objectif est autant de soulager les malades que de leur permettre de supporter les traitements dans les meilleures conditions possibles.Le docteur Serge Bellon, souligne également les progrès réalisés dans son domaine. Les techniques permettent aujourd'hui de mieux explorer le pancréas, de prélever des tissus pour confirmer le diagnostic et de traiter certaines complications, notamment les obstructions des voies biliaires. Des avancées qui améliorent concrètement le confort des patients.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026



Copyright Centre hospitalier d’Avignon

La technologie et la proximité au service des Vauclusiens

Autre évolution au centre hospitalier d’Avignon : le recours à la chirurgie robot-assistée, disponible depuis quatre ans. Certaines interventions, notamment sur la partie gauche du pancréas, peuvent désormais bénéficier de cette technologie. Les équipes envisagent progressivement d’étendre ces pratiques à des opérations plus complexes concernant la partie droite de la glande. L’enjeu : gagner en précision tout en limitant autant que possible les conséquences de l’intervention.

Un soin décentralisé

La proximité des soins constitue un autre axe de développement. Dans le cadre du groupement hospitalier de territoire du Vaucluse, les traitements de chimiothérapie peuvent être réalisés dans plusieurs établissements, notamment à Carpentras, Cavaillon, Orange, Apt et Vaison-la-Romaine. Les patients évitent ainsi certains déplacements répétés vers Avignon, tout en conservant un suivi coordonné. Les décisions thérapeutiques restent discutées lors des réunions pluridisciplinaires. « Pour les situations nécessitant des traitements ou des compétences spécifiques, des collaborations sont également organisées avec Sainte-Catherine, l’Institut Paoli-Calmettes et d’autres centres spécialisés, précise Lionel

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

Jouffret.

19 novembre, journée mondiale du cancer du pancréas
À l'approche de la Journée mondiale du 19 novembre, le message des trois médecins : Lionel Jouffret, Thibault Brotelle et Serge Bellon est que face à ce cancer particulièrement agressif, il ne faut pas renoncer aux soins. Si les progrès ne permettent pas encore de bouleverser le pronostic de la maladie, ils offrent des possibilités thérapeutiques, du temps supplémentaire et, surtout, des conditions de vie meilleures. «Les traitements permettent aux patient de gagner du temps et c'est très précieux, également le confort du patient a été nettement amélioré, » a conclu le docteur Thibault Brotelle.
Mireille Hurlin

Centre hospitalier d'Avignon, SOS Sein accélère la prise en charge

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026



Au Centre hospitalier d'Avignon, le dispositif SOS Sein facilite l'accès au diagnostic et aux traitements du cancer du sein. Avec près de 450 examens et plus de 200 interventions chirurgicales par an, l'établissement a développé un parcours coordonné, de la première suspicion jusqu'à la reconstruction mammaire. Une prise en charge d'excellence alors que l'accès rapide à la mammographie demeure difficile.

Face à une suspicion de cancer du sein, chaque jour compte. Au Centre hospitalier d'Avignon, le dispositif SOS Sein, progressivement structuré depuis cinq ans, permet aux médecins généralistes, gynécologues et sages-femmes d'orienter rapidement leurs patientes vers les spécialistes hospitaliers.

Coup d'accélérateur

Grâce à une ligne téléphonique et une adresse électronique dédiées, les professionnels de santé peuvent solliciter une mammographie, une biopsie ou une consultation spécialisée. Les premiers résultats d'une biopsie peuvent être disponibles sous 48 heures, tandis qu'une consultation est généralement organisée

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

dans les sept à dix jours suivants. « L'accès à la mammographie dans le Vaucluse reste difficile », observe le Docteur Laurène Lugans, qui souligne l'intérêt de ce circuit pour réduire les délais et éviter aux patientes une succession de démarches. En 2025, quelque 265 femmes ont été prises en charge dans le cadre de cette activité, dont 210 ont été opérées.



De gauche à droite les docteurs Nathan Aouizerat oncologue, les chirurgiennes Laurène Lugans, Florence Hugele et l'infirmière coordinatrice Peggy Beuzelin.
Copyright Mireille Hurlin

Une annonce accompagnée, des traitements coordonnés

Depuis un an, un hôpital de jour spécifique encadre l'annonce du diagnostic et la présentation des traitements. Après la consultation avec la chirurgienne, Peggy Beuzelin, infirmière de coordination, reprend les explications, répond aux interrogations et accompagne les patientes dans leurs démarches. Un soutien psychologique et social peut également être proposé. Chaque dossier est ensuite examiné en réunion pluridisciplinaire, en collaboration notamment avec l'Institut Sainte-Catherine. Les deux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

établissements se complètent : l'hôpital d'Avignon assure la chirurgie, les traitements médicamenteux et les examens spécialisés, tandis que Sainte-Catherine dispose du plateau de radiothérapie. Cette organisation s'étend au territoire. Des oncologues avignonnais interviennent également à Orange, Carpentras et Apt, permettant à certaines patientes de recevoir leur chimiothérapie plus près de leur domicile.

Soigner le cancer, préserver la qualité de vie

L'hôpital propose différentes interventions, de la chirurgie conservatrice à l'ablation complète du sein, avec possibilité de reconstruction immédiate ou différée. Prothèses, greffes de graisse ou reconstruction à partir des tissus de la patiente : les techniques sont adaptées à chaque situation. L'accompagnement se poursuit après les traitements, notamment pour prévenir les douleurs persistantes et les complications. Les patientes bénéficient généralement d'un suivi spécialisé pendant cinq ans, avant de poursuivre leur surveillance en médecine de ville.

Le dépistage précoce reste déterminant

En France, le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes. Le programme national de dépistage organisé invite celles âgées de 50 à 74 ans, sans risque particulier, à réaliser une mammographie tous les deux ans. À Avignon, SOS Sein veut raccourcir le temps entre la suspicion, le diagnostic et les premiers soins, sans sacrifier l'accompagnement humain.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026



**Octobre rose c'est aussi déployé au Centre Hospitalier d'Avignon et a rassemblé près de 400 personnes pour cette journée
de sensibilisation et de prévention du cancer du sein. Copyright Mireille Hurlin**

En bref

Le Centre hospitalier d'Avignon accueille SOS Sein où près de 450 examens de dépistage et de diagnostic sont réalisés chaque année. Près de 265 patientes reçues et 210 patientes opérées en 2025. Quatre nouvelles patientes sont traitées chaque semaine. L'accès au dispositif se fait par l'intermédiaire des professionnels de santé. Chirurgie, oncologie et reconstruction mammaire sont réalisés au Centre hospitalier d'Avignon et la radiothérapie à l'Institut Sainte-Catherine.

Extraits de ce qui s'est dit

Docteur Laurène Lugans, chirurgienne : « Nous travaillons, ensemble, chaque semaine, avec l'Institut du cancer Sainte Catherine et tous les dossiers sont validés en commun. deux centres sont désormais agréés pour la chirurgie : l'hôpital d'Avignon et la clinique Fontvert (La clinique Urbain V à Avignon a été

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

transférée à la clinique Fontvert au Pontet). Nous procédons également à tous les examens nécessaires comme le diagnostic et, aussi, le repérage préopératoire. Parce que la majorité des patientes qu'on opère d'un cancer du sein ont besoin de repérages, notamment des ganglions sentinelles, qui ne peuvent se faire qu'ici en médecine nucléaire. Toute la prise en charge d'imagerie, de repérage, de bilan préopératoire peut se faire ici, en dehors de la radiothérapie. »

Docteur Nathan Aouizerat, oncologue : « Rapportée à sa population, l'incidence globale des cancers semble élevée en Vaucluse. Plusieurs facteurs pourraient contribuer à cette situation : la précarité, la sédentarité, l'obésité, mais aussi, potentiellement, l'exposition à certains produits utilisés dans l'agriculture. Sur ce dernier point, les recherches sont en cours. Les facteurs de risque, spécifiques au territoire, sont également l'augmentation de l'obésité et la sédentarité qui fragilisent la santé de la population. À ces éléments s'ajoutent les inégalités d'accès à la prévention, au dépistage et au suivi médical, qui peuvent peser sur le diagnostic et la prise en charge des maladies. »

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026

Des partenaires de l'hopital, comme la lingerie Bel ange participaient à l'événement Octobre rose Copyright Mireille Hurlin

Docteur Florence Hugele, chirurgienne : « Nous proposons de nombreux soins support et de bien-être pour accompagner les patients tout au long de leur parcours de soins. Nous travaillons notamment avec des associations comme Cancer et qualité de vie à domicile (CQVD) et la Ligue contre le cancer. Cet accompagnement comprend également des entretiens avec des psychologues, des séances de sophrologie, de la chirurgie réparatrice, du drainage lymphatique assuré par un réseau de kinésithérapeutes, ainsi que la prise en charge des neuropathies. Notre rôle est aussi de rester particulièrement vigilants quant à la douleur et à son traitement. C'est une dimension essentielle de la prise en charge, à laquelle contribue notamment le centre antidouleur, installé au sein même de notre établissement. »

Peggy Beuzelin, IDE (Infirmière diplômée d'Etat) : « « Environ 20 % des patientes accompagnées ont été biopsiées dans notre établissement. Elles sont d'abord reçues par la chirurgienne, qui leur explique le diagnostic, la maladie et les différentes étapes de leur prise en charge. Si une intervention chirurgicale est envisagée en première intention, elle leur en précise les modalités ainsi que les traitements susceptibles de suivre, qui seront confirmés par les résultats de l'analyse anatomopathologique. Si un traitement par chimiothérapie doit débuter avant l'opération, les patientes sont alors orientées vers les oncologues. Mon rôle, en tant qu'infirmière, est de reprendre ces explications, de m'assurer que les patientes ont bien compris ce qui leur a été annoncé et de les accompagner dans la découverte de leur parcours de soins. Lorsqu'une chirurgie est programmée, je leur remets un dossier d'information et je reprends avec elles les différentes étapes à venir. Si une chimiothérapie est nécessaire, je leur explique les premières modalités du traitement : les effets secondaires possibles, la pose d'un port-à-cathéter, ce dispositif implanté sous la peau qui permet d'administrer les médicaments, et le déroulement des premières séances. L'annonce est un moment délicat. Les patientes ne s'attendent pas toujours à devoir suivre une chimiothérapie, et la perspective des traitements peut susciter beaucoup d'inquiétudes. Il est donc essentiel qu'elles puissent mettre un visage sur les professionnels qui vont les accompagner, qu'elles sachent à qui s'adresser et qu'elles disposent de nos coordonnées pour nous joindre. Nous veillons aussi à leur offrir un soutien qui ne soit pas uniquement médical. Au sein de l'hôpital de jour, elles peuvent bénéficier d'un entretien avec un psychologue et rencontrer une assistante sociale. Car au-delà du diagnostic, il faut aider chaque patiente à comprendre ce qui l'attend, à apprivoiser les différentes étapes du traitement et à ne pas se sentir seule face à la maladie. »

Le programme de dépistage du cancer du sein
Tous les 2 ans, de 50 à 74 ans, le régime d'assurance maladie adresse, aux femmes, une invitation à participer au dépistage gratuit du cancer du sein. Cette invitation contient une liste des radiologues agréés du département dans le cadre du programme national de dépistage du cancer du sein.
Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 29 novembre 2026



Un concert quartet de l'école de musique de Rognonas participait à Octobre rose Copyright Mireille Hurlin

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !